

4 saisons

JARDIN BIO, PERMACULTURE ET ALTERNATIVES

COURRIER

POTAGER

Betteraves : laissez-vous surprendre !

ESSAIS

On a testé les thés de compost

ALTERNATIVES

Vers la reconnaissance de l'herboristerie ?

Forêts-jardins

Créer des écosystèmes comestibles



ORNEMENT
DES ROSIERS RÉSISTANTS
À LA SÉCHERESSE

terre vivante
l'écologie pratique

L 16052 - 240 - F: 6,60 € - RD



PORTRAIT D'ABONNÉE

De mieux en mieux chez Noëlle



Dans un hameau de la commune de Linthal, en Alsace, à 850 m d'altitude, Noëlle Guillot vit depuis huit ans avec sa famille dans l'ancienne ferme d'estive de ses grands-parents. Là où, petite fille, elle a commencé à jardiner. Le potager constitue une de ses activités les plus importantes, en dehors de son travail de graphiste indépendante. « Jardiner, c'est vital pour moi, car je suis souvent derrière un ordinateur. Au besoin de travailler physiquement s'ajoute le plaisir de voir pousser et d'être relativement autonome. Nous avons une alimentation de très bonne qualité, entre ce que nous produisons et les économies réalisées, qui permettent de dégager un budget pour acheter de la très bonne viande de temps en temps, par exemple ! ». Le potager s'est agrandi progressivement, « au point qu'on a commencé à produire trop et à donner nos surplus en été, alors qu'en hiver il n'y avait plus rien » ! Pour remédier à ce paradoxe, Noëlle et son mari ont amélioré la gestion des productions et de la conservation. Ils tirent parti d'une cave humide, idéale pour la conservation des légumes racines, des conserves et lactofermentations. Une partie de la cave a été réaménagée (isolation, drainage, gravillons) : il y fait sec, l'idéal pour stocker ail, oignons, échalotes, noix, haricots secs, courges. « Entre les récoltes et la préparation des conserves, cela fait un sacré travail d'août à octobre, mais cela nous nourrit une bonne partie de l'année », se réjouit-elle. « Je suis encore obligée d'acheter des légumes en mai-juin, car à cette altitude, on démarre tard : l'an passé, il a neigé le 10 mai ! Pour avoir des légumes plus tôt, mon mari a construit une serre et y a installé une cuve de 3 000 litres qui, une fois remplie, fera office de tampon thermique. Une fosse a été creusée sous la serre pour accueillir le fumier des chevaux, lapins et poules, et ainsi gagner quelques degrés ». Lauréate du concours Jardiner autrement en 2018, Noëlle a, depuis, ouvert son jardin à la visite et propose des stages. ●

Contact : 06 76 56 47 47 ou nguillot@typik.fr